



Chers frères et sœurs en Christ,
Chers frères et sœurs de tant de confessions diverses,

Que de souffrances dans le monde ! Comment oublier par exemple la situation dramatique que traverse le Liban après l'explosion épouvantable du 4 août dernier, ou les conditions auxquelles sont soumis les migrants et les demandeurs d'asile de Lesbos après l'incendie du camp de réfugiés de Mòria, ou bien la situation de violation des droits humains qui s'aggrave en Biélorussie et en tant de lieux sur la terre ? Pour cela et pour d'autres, notre prière. Mais dans notre rendez-vous mensuel habituel, je voudrais attirer l'attention sur **l'Ukraine**. Là, il y a une guerre à « basse intensité », typique d'un conflit oublié et pour cela nous voulons nous en souvenir (« ricordare - riportarlo al cuore » en italien aussi dans le sens étymologique de « le remettre dans le cœur »). Le remettre dans notre cœur, sûrs que la condition des habitants du Donbass soumis depuis plus de six ans à de graves limitations et qui est rendue encore plus douloureuses par la pandémie en cours, est déjà présente dans le cœur de Dieu. Malgré les trêves proclamées dans le cours du temps, la dernière serait entrée en vigueur le 27 juillet dernier, les combats entre l'armée ukrainienne et les séparatistes continuent.

Avec le regard de Dieu, nous ne pouvons pas faire moins que de regarder ce conflit du côté des victimes. Il s'agit des populations qui, outre de compter les morts, ne reçoivent aucune assistance, se sont vues limitées dans les possibilités de mouvement, ne réussissent pas à reprendre les activités normales de travail, ont été forcées d'abandonner leurs maisons et à présent vivent la condition des réfugiés et s'apprêtent à affronter le énième hiver rigide sans pouvoir compter sur la distribution du gaz dont ils manquent depuis longtemps. Si nous sommes tous frères, comme le Pape François nous le rappellera bientôt à Assise, ces souffrances nous appartiennent. C'est avec les larmes des habitants de ces lieux que nous voulons nous tourner ensemble, hommes et femmes de toutes confessions, vers Dieu pour qu'il manifeste sa tendresse aux faibles et convertisse le cœur des violents.

Par conséquent, je vous invite à prier ce prochain 27 septembre, comme chaque mois, dans le sillon de la prière pour la paix inaugurée par S. Jean-Paul II le 27 octobre 1986 à Assise.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, septembre 2020

+ Domenico Sorrentino, évêque